

Assemblée des délégués du PS60+ du 11 avril 2025

Chères et chers camarades,

Pour ne pas alourdir le texte par les tirets, les points ou les astérisques qu'impose l'écriture inclusive, je vous prie de bien vouloir lire, « délégué » comme « déléguée et délégué » et accepter la forme masculine que je ne veux pas dominante pour autant.

En introduction de mes comptes rendus, je m'autorise quelque digression, une manière de pas de côté ou de promenade buissonnière.

Cette fois, [le décès le 15 mars de Peter Bichsel](#), écrivain majeur de la littérature suisse contemporaine et socialiste engagé de surcroît, m'écarte du thème traité lors de l'Assemblée des délégués (AD). Son décès m'inspire un souvenir de lecture en guise de modeste hommage personnel et me rappelle que j'avais cité Bichsel dans mon [compte rendu](#) de la [Conférence d'automne](#) de l'année dernière qui s'est tenue à Olten en écrivant :

« Un autre écrivain alémanique, bien plus connu qu'Alex Capus, a vécu son enfance dès ses six ans à Olten : notre camarade [Peter Bichsel](#), âgé de 89 ans, un des membres fondateurs du « Groupe d'Olten » vivant aujourd'hui dans le canton de Soleure. Il se souvient de sa première institutrice, mademoiselle Brotschi, dont il se rappelle qu'elle était *très jolie et si gentille*. Il se souvient également que son instituteur Kurt Hasler fut *le seul de toute ma carrière scolaire à juger bonnes mes rédactions*. »

Je me souviens avoir évoqué un souvenir de mon père dans mon [compte rendu de l'AD du 24 janvier](#), en rappelant l'histoire de la première Maison du Peuple de Lausanne. J'ai confié que mon père avait exercé le métier de porteur de lait, métier depuis longtemps disparu. Or, Peter Bichsel a écrit au début des années 60 un court récit « Le Laitier » qui l'a fait connaître. J'ai relu ce texte de Bichsel (*Eigentlich möchte Frau Blum den Milchmann kennenlernen*) dont le titre a regroupé dans un recueil plusieurs nouvelles ou histoires courtes. Il a été traduit.



Le relisant, j'ai été frappé par l'étonnante ressemblance du laitier de Bichsel avec mon père dans son activité professionnelle. Voici deux brefs extraits de ce texte :

Le laitier écrivait sur un bout de papier : « Plus de beurre aujourd'hui, désolé ». Mme Blum lisait le papier et faisait le compte, puis elle écrivait : « Deux litres, cent grammes de beurre. Hier vous n'aviez pas de beurre et me l'avez quand même compté ».

Le lendemain le laitier écrivait : « Pardon ».

Le laitier passe le matin à quatre heures. Mme Blum ne le connaît pas, il faudrait bien le connaître, se dit-elle souvent, il faudrait se lever un jour à quatre heures pour faire sa connaissance (...)

(...) Mais personne ne connaît le laitier, personne de notre quartier. Chez nous, il passe le matin à quatre heures. Le laitier est de ceux qui font leur devoir. Apporter le lait à quatre heures du matin est faire son devoir, tous les jours, le dimanche et en semaine. Il est probable que les laitiers ne sont pas bien payés et aussi qu'il leur manque souvent de l'argent au bout du compte. Ce n'est pas la faute des laitiers si le lait augmente.

Et vraiment Mme Blum aimerait bien connaître enfin le laitier.

Le laitier connaît Mme Blum, elle prend deux litres et cent grammes et a un pot bosselé.

Ainsi, pendant de nombreuses années, mon père, l'immigré suisse allemand en Suisse romande, a-t-il été pour des centaines de Lausannois à l'image de Mme Blum ce porteur de lait inconnu que l'on aurait peut-être bien voulu connaître. Mais à quatre heures du matin...

Il faut lire ou relire les petites histoires de Peter Bichsel, pour que nous, socialistes comme lui, n'oublions pas de nous soucier de la vie des « petites gens » et de les écouter, au-delà de nos grandes déclarations politiques, de nos résolutions déterminées et de nos papiers de position bien argumentés en faveur de la justice sociale.

De justice sociale, il en est bien question lorsque le PS60+ décide de concentrer ses réflexions sur le système de santé en tant que service public. Ce fut le sujet principal de l'AD qui a siégé dans une belle salle de la « Berner Generationenhaus » dont j'avais rappelé l'histoire dans mon compte rendu de l'AD du 30 juin 2021.



En ouverture de l'Assemblée, dont l'ordre du jour et la présentation du déroulement peuvent être téléchargés depuis la [page web](#), Rita Schmid, notre coprésidente, a pris congé de Martin Engler, délégué d'Appenzell et de Paul Zaugg, délégué de Berne qui renoncent à poursuivre leur mandat. Elle salue la venue de Stefanus Bertsch et d'Urs Regenass nouveaux délégués d'Appenzell. Elle s'est réjouie de la création du groupe PS60+ Schaffhouse dont les déléguées sont Esther Bänziger et Martina Munz.

Notre PS60+, fort de près de 3'500 membres, voit aussi son dynamisme animé par les délégués qui consacrent du temps pour assurer le lien avec le PS60+ Suisse et pour partager les expériences entre les groupes cantonaux. Ils méritent que leurs noms soient cités et leurs engagements reconnus.

Lors de la dernière AD, les délégués auraient dû accepter le mandat donné à un groupe de projet en vue de la rédaction d'un papier de position sur le thème « Le système de santé est un service public ». Ce mandat et le calendrier des travaux avaient été préparés par le Comité directeur. Or, une discussion animée s'était engagée, non sur le fond, mais sur le démarrage du projet que quelques déléguées avaient jugé précipité, et sur le mandat pas suffisamment structuré et documenté. Après avoir entendu les diverses critiques, la coprésidence avait proposé que le CD remette l'ouvrage sur le métier et reporte le sujet à la prochaine AD.

Ce fut le principal objet de présentation et de discussion. Dominique Hausser, coprésident, a renoncé à expliquer à nouveau ce qu'est un vrai système de santé. J'avais résumé sa définition dans mon dernier compte rendu. En outre, la [lettre d'information du PS60+](#) diffusée la semaine dernière donne un aperçu des principaux aspects du système de santé. Toutefois, Dominique a rappelé ce qu'est un système de santé global qui doit être national et ne doit pas se limiter aux soins. Sa conception doit faire l'objet d'un débat démocratique dans le cadre d'une politique nationale de la santé. Alors que le Parlement à majorité de droite ne cesse de tenter de démanteler les acquis, il est impératif que le PS soit leader dans la construction d'un vrai système de santé. En ce sens, la contribution du PS60+ sera utile.

Dominique a signalé que l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) conclut son étude sur le système de santé en affirmant la nécessité de l'ajout d'un article sur la santé dans la Constitution jugé non seulement nécessaire, mais prioritaire. Tôt ou tard le débat aura lieu à plus large échelle. Il est grand temps de l'alimenter par nos propositions.

[Le document sur la mise en œuvre du projet](#), rédigé par le CD, a été présenté et discuté de même que le calendrier. Dans un premier temps, le groupe de projet, ouvert à tous les membres intéressés et concernés par le sujet, sera animé par la coprésidence. Un appel à participation sera lancé dans le cadre d'une lettre d'information. La première tâche du groupe de projet sera de définir les sujets principaux qu'il juge le plus importants à traiter parmi les éléments qui constituent un système global de santé. Une large documentation est déjà à disposition.

Après quelques questions qui ont trouvé des réponses satisfaisantes, les délégués ont approuvé à l'unanimité le lancement officiel du projet tel que proposé.

La [Conférence des membres](#) aura lieu à Berne le vendredi 13 juin. Son thème sera « le système de santé est un service public ». Son ordre du jour provisoire a été discuté et adopté. L'assemblée sera invitée à élire la présidence et les huit membres librement élus à l'Assemblée des délégués.

[Une proposition](#) de thèmes de réflexion a été présentée par les délégués du PS60+ Thurgovie. Ils s'interrogent sur le point de vue du PS60+ sur la migration, sur notre relation à l'UE et sur la présence et la visibilité du PS60+ sur la place publique et dans les médias.

Des rapports de groupes cantonaux, dont les liens se trouvent sur la [page web](#), ont été commentés par leurs délégués. Quelques dates d'événements et de manifestations ont été rappelées avant que Rita se réjouisse du bon déroulement de l'assemblée et nous souhaite de vivre un radieux printemps.

L'ordre du jour allégé nous a offert la possibilité d'une flânerie en vieille ville de Berne ou d'une rentrée à domicile plus tôt que prévu.

Votre délégué au PS60+ Suisse
André Liechti